

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 44 (1915)

**Heft:** 14

  

**Rubrik:** École enfantine

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'enfant, c'est l'avenir qui dans nos mains repose :  
A nous de préparer son cœur et son esprit ;  
C'es un âpre labeur, mais noble et grandiose ;  
Il ne faut pas faiblir au travail entrepris.  
Allons semer encore, en terre fribourgeoise,  
Le grain pour la moisson des étés à venir ;  
Qu'importe qu'on nous blâme, ou qu'on nous cherche noise  
Dieu, dans notre devoir, viendra nous soutenir.

Joseph BOVET.

### Ecole enfantine

Je revois la petite école  
Où j'appris à lire, et la cour  
Où je faisais la cabriole  
En sautant plus haut chaque jour.

Je parcours en une seconde  
Cet univers de mon passé :  
Qu'il était grand ce coin du monde,  
Et comme il a rapetissé !

C'est que — du moins il faut le croire —  
J'ai grandi moi-même, et ces lieux  
Qui me remplissaient la mémoire  
Ne me remplissent plus les yeux.

Toutes les choses contemplées  
Ont usé mes étonnements,  
Et les candeurs s'en sont allées  
Avec les frais ravissements.

Je n'ai plus l'extase naïve  
Du regard pur, simple et hardi ;  
J'ai vécu puisqu'il faut qu'on vive...  
Suis-je bien sûr d'avoir grandi ?

Nul ne peut ressaisir les heures ;  
Mais comme, en les savourant mieux,  
J'aurais des extases meilleures,  
Des cantique délicieux.

Si, recommençant cette route  
Que je méconnus si souvent,  
Pour voir la vie et la voir toute  
Je retrouvais mes yeux d'enfant !

Ch. FUSTER.

